

« Mes frères bien-aimés, disait-il à ses religieux : nous avons été
 « envoyés pour aider les clercs en travaillant au salut des âmes, afin
 « que ce qui peut manquer en eux soit suppléé par nous. Chacun
 « recevra sa récompense non en raison de son autorité mais de son
 « travail. Sachez donc, mes frères, que le gain le plus agréable à Dieu
 « est celui des âmes, et nous pouvons mieux le procurer par la paix
 « avec les clercs que par la discorde. Pour eux, s'ils empêchent le
 « salut des âmes, c'est à Dieu qu'appartient la vengeance, et lui-
 « même la leur fera sentir en son temps.

« Ainsi donc, soyez soumis aux prélats, et ne donnez jamais lieu,
 « pour ce qui est de vous, à la discorde qui viendrait d'un faux zèle.
 « Si vous êtes des enfants de paix, vous gagnerez le clergé et le peu-
 « ple, et cela sera plus agréable à Dieu que si vous gagniez le peu-
 « ple seulement en éloignant le clergé. Couvrez les fautes des clercs,
 « suppléez à ce qui leur manque, et après avoir agi de la sorte n'en
 « soyez que plus humbles. »

Chapitre xiv. — Comment saint François répondit à ses frères qui lui conseillaient de demander le privilège de prêcher librement en tout lieu. (1)

Plusieurs Frères avaient dit au bienheureux François : « Père, ignorez-vous que les évêques nous refusent parfois la permission de prêcher, et que nous sommes obligés à cause de leur refus de demeurer plusieurs jours sans rien faire jusqu'à ce qu'enfin nous obtenions la faculté d'annoncer la parole de Dieu. Demandez donc au Seigneur Pape un privilège spécial de prêcher en toute liberté. Cette faveur nous ôterait tout ennui et serait pour le plus grand bien des âmes. »

A ceux qui lui parlaient ainsi François répondit avec indignation : « Vous, Frères-Mineurs, vous ne comprenez pas les volontés de Dieu et vous ne me laissez pas convertir le monde selon les desseins de la Providence. Avant tout je veux gagner les prélats par une vie sainte et un humble respect ; une fois gagnés ils vous appelleront pour prêcher et convertir leurs peuples, et eux-mêmes attireront les fidèles autour de vous, mieux que ne l'auraient fait vos privilèges qui vous exposeraient à l'orgueil. Ensuite si vous ne recherchez aucun intérêt humain et si vous exhortez le peuple à rendre

(1) *Speculum perfectionis* IV. 50.

« aux égl
 « à enten
 « tez pas
 « bien tro
 « Je vo
 « lège : c
 « tous les
 « vailler à
 « paroles.

Chapit

toyait les

A l'épo
 Marie des
 parcourait
 publiques
 balai pour
 coup à la
 désiré. Au
 membres d
 du des fidè
 âmes ; par
 dans les ég
 objets qui

Chapitr

pendant qu
 vint un sai

Un jour
 située dans
 et à l'appro
 arrivée se ré
 voyaient ave
 Or, un pr
 bourrait alor
 heureux Pèr

(1) *Speculum*
 (2) *Speculum*